

Pachamama

Un film de Juan Antin
Dossier pédagogique



Dans **Pachamama**, Juan Antin nous transporte dans un petit village de l'empire inca, juste avant l'arrivée des conquistadors. Le dépaysement est aussi visuel que sonore : le graphisme très stylisé puise ses inspirations dans l'art pré-colombien, les couleurs de l'Amérique du Sud éclatent à l'écran ; les dialogues retentissent de mots exotiques (le pututu, le chasqui...) et de noms chatoyants (Wallumama, Inti...) ; la musique mêle les instruments anciens européens aux plumes de condors et aux vases siffleurs.

Le film raconte l'épopée de deux enfants, Tepulpaï et Naïra, qui partent récupérer le totem de leur village confisqué par l'intendant du grand Inca. Pour cela ils devront se rendre jusqu'à Cuzco, la capitale, où ils rencontreront le souverain, mais aussi les conquistadors espagnols fraîchement débarqués. À la faveur des nombreuses péripéties de l'histoire, ils accompliront aussi leur cheminement intérieur, à la manière d'un récit d'apprentissage : le remuant Tepulpaï apprendra l'humilité, le don de soi et le respect des autres ; la sage Naïra devra dépasser ses peurs et savoir faire preuve d'autonomie.

Même s'il la raconte à hauteur d'enfant, Juan Antin aborde la « grande » histoire : il a situé son récit au moment de l'arrivée des conquérants espagnols, prélude à l'effondrement de la civilisation inca. Grâce à quelques idées simples et frappantes, la mise en scène parvient à donner la mesure du bouleversement : l'opposition entre les sombres et raides silhouettes des conquistadors et la rondeur de l'univers des incas, l'utilisation de la langue espagnole réduite à quelques mots non traduits (« Oro », « El dorado », « Diamantes »...) mais dont la répétition suffit à camper l'avidité des envahisseurs...

Car l'important n'est pas tant l'origine de ceux-ci que leur attitude prédatrice, déjà présente chez les incas qui spolient le village. Dans la cosmogonie andine, la « Pachamama » est la Terre mère, l'incarnation du cycle de la vie et de l'équilibre naturel. Le récit oppose l'égoïsme et l'avidité (des conquérants espagnols, des incas) à un rapport beaucoup plus harmonieux aux autres et à la nature, incarné par les figures tutélaires du village, Wallumama et le chaman.

Pachamama est ainsi porteur d'un beau message moral et écologique, parfaitement compréhensible pour les plus petits : le film montre que chaque individu fait partie d'un tout (la communauté, l'humanité, la terre), et nous apprend à respecter les bienfaits que la nature nous offre...

Beau, dépayasant, divertissant, le film est à recommander aux classes de Cycle 2 et 3. Sa richesse visuelle et thématique permettra d'alimenter de nombreuses séquences de travail en classe, et d'introduire une réflexion sur le message écologique du film.

Sommaire du dossier

Fiche technique et artistique p. 3

Entretien avec Juan Antin et Maria Hellemeyer. p. 4

Cadre pédagogique du film p. 8

Activités p. 9

Fiches élèves p. 12

Fiche artistique et technique

Pachamama

Un film de : Juan Antin

Durée : 72 mn

Avec les voix de : Andrea Santamaria, India Coenen, Saïd Amadis, Marie-Christine Darah, Alexandre Harrouch, Vincent Ropion, Jean-Marc Pannetier

Direction artistique : Aurélie Raphaël

Création artistique : Maria Hellemeyer et Juan Antin

Réalisation : Juan Antin

Scénario : Juan Antin, Patricia Valeix, Olivier de Bannes, Nathalie Hertzberg

Au cinéma le 12 décembre

Synopsis

Tepulpai et Naïra, deux petits indiens de la Cordillère des Andes, partent à la poursuite de la Pachamama, totem protecteur de leur village, confisqué par les Incas. Leur quête les mènera jusqu'à Cuzco, capitale royale assiégée par les conquistadors.





Entretien avec Juan Antin et Maria Hellemeier

Juan Antin est réalisateur et scénariste. **Pachamama** est son deuxième long-métrage d'animation. Maria Hellemeier est plasticienne et chercheuse en anthropologie sociale. Elle a été en charge de la "création artistique" de Pachamama. Ils reviennent pour Zérodeconduite sur le film et sa genèse.

Propos recueillis par Ilyass Malki

Comment est née l'idée de ce film ?

Juan : Au tout départ j'ai eu une vision, celle des Espagnols débarquant sur les plages d'Amérique Latine. Je souhaitais raconter cette rencontre entre deux mondes, qui s'est construite sur beaucoup de malentendus : les indigènes pensaient avoir affaire à des géants, et les espagnols s'attendaient à trouver des sauvages. Mais plus j'écrivais et je me documentais, plus cette histoire me mettait en colère. J'ai cherché à sublimer cette colère pour me concentrer sur les civilisations indigènes, notamment leur relation à la terre. Je voulais confronter cette relation à la nature au rapport beaucoup plus matérialiste importé par les Espagnols. Plus tard, j'ai rencontré Dider Brunner, le producteur de *Kirikou* ou *d'Ernest et Célestine*.

Il m'a poussé à retravailler le scénario pour me concentrer sur l'univers des Incas, et à en faire un

conte pour enfants. Ce qui collait bien avec notre graphisme, très coloré, très simple...

Maria, vous êtes créditée à la "création artistique", pouvez-vous nous situer votre travail ?

Je voulais confronter la relation qu'ont les Incas à la nature au rapport beaucoup plus matérialiste importé par les espagnols.

Maria : J'ai travaillé depuis le début avec Juan sur l'identité graphique du film. Comme le scénario, celle-ci est passée par différentes étapes. Au départ, le film était supposé être en animation en volume, image par image. Je m'étais donc inspirée des techniques de poterie du Nord de l'Argentine et du Pérou. La version finale, en 3D, en garde une texture très minérale.

Quelles ont été vos inspirations esthétiques ?

Maria : Je me suis beaucoup documentée sur les cultures précolombiennes et leurs aspects visuels. J'ai traversé le Nord de





l'Argentine, le Pérou, j'ai visité les musées et les sites archéologiques de la région... Ces voyages ont aussi été l'occasion de découvrir les paysages naturels qui entouraient ces sites, la forme des montagnes, la végétation, la lumière et les couleurs. La couleur a une importance particulière en Amérique latine, du fait de la présence constante et écrasante du soleil. Mais je me suis tout de même permis pas mal de libertés. Je prenais des éléments, je les modifiais, les réadaptais, les déplaçais. Certains motifs qu'on peut trouver dans la poterie et dans les textiles de l'époque ont par exemple servi à styliser les paysages du film.

Quelle est la dimension anthropologique du film ?

Juan : La symbolique du film est basée sur la cosmogonie indienne, commune à une majorité de cultures locales. On retrouve un peu partout cette idée de trois mondes séparés : un monde d'en bas, un monde d'en haut, et un monde du milieu...

On retrouve aussi la symbolique des animaux de pouvoir : le condor, qui est l'animal emblématique du village dans le film, représente souvent le monde d'en haut ; le serpent est l'animal du monde d'en bas, il garde les ancêtres ; le puma, qui représente l'empire inca dans le film, est associé au monde du milieu.

Maria : Là encore on a pris quelques libertés, car le but n'était pas de faire un manuel d'anthropologie. Par exemple, les rituels du film s'accompagnent essentiellement de rythmes au tambour. Il y a certains groupes qui pratiquent des rituels au tambour en Amérique Latine, mais dans l'histoire du chamanisme, c'est plutôt une pratique d'Amérique du Nord.

Chez les Incas, l'homme fait partie de la Pachamama, il n'y a pas de séparation entre les deux. C'est une approche tout à fait différente de notre culture occidentale moderne.

La musique du film est-elle aussi inspirée du monde précolombien ?

Juan : C'est Pierre Hamon qui a écrit et orchestré toute la musique de *Pachamama*. Pierre est un spécialiste de la musique ancienne, particulièrement de la Renaissance espagnole. Avant de le trouver j'avais déjà quelques idées en tête : pour la première partie du film je voulais utiliser les gammes pentatoniques, et seulement des instruments à vents et des percussions. L'idée était de marquer l'arrivée des espagnols par celle des harmonies occidentales et des instruments à corde. Tout le monde me répétait qu'on ne pouvait pas tenir 40 minutes sans cordes. Pierre a réussi à composer des superbes mélodies de flûtes, si touchantes qu'on en oublie cette absence.

La bande-son est constituée de sonorités étonnantes. Quels instruments a-t-il utilisé ?

Juan : Il a utilisé des tambours, mais aussi des plumes de condor et des vasijas, qui sont des sortes de vases communicants qui en se remplissant d'eau émettent un son particulier. On a utilisé ces vasijas pour la bande son également, pour faire les bruits d'oiseaux. On a essayé de mélanger ces sons avec des sons réels, pour créer quelque chose de magique. Pour moi, la bande son crée la base émotionnelle d'une séquence.

Pouvez-vous expliciter le concept de "pachamama" qui donne son titre au film ?

Juan : La Pachamama c'est la Terre Mère, l'esprit de la terre au sens spirituel. Dans les cultures

amérindiennes, l'homme fait partie intégrante de la Pachamama, il n'y a pas de séparation entre les deux. C'est une approche tout à fait différente de notre culture occidentale moderne, dans laquelle l'homme est séparé de la nature et la domine. Cette séparation conduit à une approche matérialiste, qui porte en elle tous les excès que l'on connaît : s'appropriier la nature c'est potentiellement la détruire.

Maria : La notion de pachamama a également inspiré le graphisme. Le film s'ouvre sur des plans des constellations, qui invitent à rentrer dans un état contemplatif, à ne faire plus qu'un avec l'univers. Ensuite ce sont les couleurs et les formes qui permettent de faire le lien entre les personnages et l'environnement qu'ils habitent.

Le film est structuré par l'opposition entre le monde rural et la ville, entre les habitants du village de Tepulpaï et ces "incas" auxquels ils ne s'identifient pas...

Juan : Il s'agissait de montrer que contrairement à une illusion rétrospective, la société inca était riche et diverse : elle était traversée d'oppositions, de rapports de domination. Il y avait des petits villages qui travaillent la terre, comme celui de Tepulpaï, mais également de vraies villes où se regroupait l'élite Inca. On parle d'une société déjà très évoluée : à Cuzco, il y avait par exemple un système

d'alimentation en eau très élaboré, que l'on a mis en scène dans le film.

Maria : La civilisation Inca est née à Cuzco, au Pérou. Mais au moment de l'arrivée des Espagnols, leur empire s'était déjà étendu jusqu'au nord de l'Argentine. L'empire Inca est en fait surtout un ensemble d'alliances passées avec d'autres peuples, notamment par des mariages. À cet égard il faudrait parler d'une construction politique plutôt que d'un

empire, qui sous-entend une conquête par la force. Les Incas ont fondé un système complexe, codifié, pour gérer les échanges, la production et les récoltes entre ces différents peuples. Ils avaient également mis en place une vraie organisation du travail. Le tout était lié par une langue, le quechua, imposée par les Incas.

Juan : L'idée était de montrer une conquête venant se juxtaposer à une autre conquête. Les incas ont d'abord conquis ce peuple, puis les espagnols ont conquis les incas.

Comment avez-vous travaillé l'écriture des personnages, notamment les héros, Tepulpaï et Naïra, pour que l'identification soit possible, malgré l'éloignement géographique et culturel ?

Juan : Si l'on raconte une histoire authentique, on va forcément toucher à l'universel. Le film parle

L'idée était de montrer une conquête venant se juxtaposer à une autre conquête. Les incas ont d'abord conquis ce peuple, puis les espagnols ont conquis les incas.





d'émotions profondes et humaines, et peut résonner chez tout le monde.

Maria : Je crois que les épreuves que doivent surmonter nos héros sont familières aux enfants comme aux adultes : faire confiance à l'autre, expérimenter ses limites, dépasser ses peurs, etc.

Considérez-vous Pachamama comme un récit initiatique ?

Juan : Bien sûr ! Tepulpaï et Naïra vont vivre plein d'aventures palpitantes, mais le plus important est leur cheminement intérieur. Au début du film, Tepulpaï n'a aucun respect pour la culture de ses ancêtres. Il veut être chaman pour de mauvaises raisons, parce qu'il trouve que c'est un rôle prestigieux. Il ne comprend pas que la vraie essence du chamanisme, c'est de se mettre au service des autres.

Le film traite de sujets très profonds pour un jeune public : la colonisation, l'écologie, le deuil.

Juan : Mais les enfants sont profonds, et méritent qu'on les prenne au sérieux ! Nous avons toujours cherché à adapter le film aux plus petits, mais en prenant soin de ne pas édulcorer le propos. La violence, par exemple, est toujours suggérée, jamais explicite. Les scènes les plus impressionnantes sont toujours suivies de séquences plus douces, afin de créer une respiration, de relâcher la tension. Par exemple, la mort de la grand-mère est suivie d'une scène humoristique.

Voulez-vous faire passer un message écologique ?

Juan : Le message c'est qu'il faut partager avec la

Terre les ressources qu'on produit, et ne pas tout détruire dans le seul but d'accumuler les richesses. C'est le message défendu par ces peuples précolombiens qui nous a inspirés. Ils ont été envahis, volés et expropriés, mais leur culture reste un héritage vivant. Ce film est aussi là pour aider à les mettre en valeur, car elles contiennent des réponses à la crise écologique que nous traversons.

Le message du film c'est qu'il faut partager avec la Terre les ressources que l'on produit, et ne pas tout détruire dans le seul but d'accumuler les richesses.

Maria : Cette notion du respect de la terre est présente dans toute la symbolique autour des graines.

Juan : Prenez l'exemple du quinoa. Cette céréale avait disparu pendant 500 ans, interdite par les espagnols pour des raisons pseudo-religieuses, alors qu'il s'agissait surtout de maintenir leurs conquêtes sous contrôle par la menace de la famine. Aujourd'hui, on en retrouve partout, et certaines espèces refont surface.

Maria : L'ironie est que pendant l'écriture et la production du film, nous avons vu se développer, un peu partout dans le monde, une vraie critique du contrôle des semences par de grands groupes comme Monsanto.

Juan : Il est impressionnant de constater à quel point cette civilisation était visionnaire. Son mode de vie reposait sur un cercle vertueux qui pouvait durer éternellement, contrairement à aujourd'hui où on s'évertue à épuiser les ressources de la terre. Mon attachement à l'écologie est inscrit dans la culture des peuples amérindiens. Ces peuples restituaient à la terre une partie de ce qu'elle leur donnait, dans un échange permant avec une entité vivante, la terre-mère nourricière. La Pachamama !

Cadre Pédagogique du film

La richesse du film *Pachamama* permet de mettre en place des séances dans de nombreux domaines : lecture, production d'écrits, arts visuels, enseignement civique, recherche documentaire ou encore mathématiques. Le dossier propose aux élèves de découvrir de manière ludique la culture andine représentée dans le film à travers les symboles, les vêtements et les paysages.

Les activités proposées permettent de travailler les compétences attendues en cycles 2 et 3 pour la maîtrise du socle commun dans les domaines suivants :

- la maîtrise de la langue française
- la culture scientifique
- la culture humaniste (géographie, littérature, arts, éducation morale et civique).

La maîtrise de la langue française	
Langage oral	Étude de l'affiche et du synopsis du film - Activité 1 Discussion – Activité 2
Lecture	La chronologie et le sens du récit - Activité 3
Écriture	Étude des images et du vocabulaire du Chasqui - Activité 6
Vocabulaire	Étude des images et du vocabulaire du Chasqui - Activité 6 Activité de vocabulaire intuitif - Activité 11
Langue vivante étrangère	Étude de la chanson <i>Somos la nueva Tierra</i> - Activité 9
Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique	
Culture scientifique et technologique	Les animaux représentés dans le film - Activité 4 Le cycle des végétaux - Activité 7 Projet - construire un puits de Pachamama
Mathématiques	La géométrie du bonnet de Tepulpaï - Activité 12
Culture humaniste	
Histoire des arts	Un musée pour Pachamama - Activité 13
Géographie	Repérage dans l'espace - Activité 8
EMC	Projet - construire un puits de Pachamama
Enseignements artistiques	Étude de la chanson <i>Somos la nueva Tierra</i> - Activité 9 Dessiner le visage de Tepulpaï - Activité 10
La maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication	
S'informer, se documenter	Un musée pour Pachamama - Activité 13

Propositions d'activités

Ces propositions d'activités sont destinées au Cycle 2 (CE1-CE2) et peuvent être adaptées au Cycle 3 (CM1-CM2).

Activité 1 - Étude de l'affiche et du synopsis du film [avant le film]

Les élèves se construisent une représentation du film qu'il vont découvrir au cinéma par le biais de l'affiche et du synopsis. Cette activité exerce la capacité d'analyse des élèves en les invitant à anticiper l'histoire, et leur donne envie de voir le film. Elle peut être conclue par le visionnage de la bande-annonce du film.

> Fiche élèves 1

Activité 2 - Discussion

Après le visionnage du film, l'enseignant-e demande aux élèves de se remémorer le film. Il les questionne ensuite sur les personnages, les moments clés et le message du film. Eventuellement, l'enseignant-e note au tableau les différentes informations apportées par les élèves. Enfin, il leur demande leur avis sur le film : les élèves sont alors invité-e-s à évoquer leurs scènes préférées et à exprimer leurs sentiments quant au message du film. Cela peut être également fait par écrit pour laisser une trace du film. L'objectif de cette discussion est de clarifier les éventuelles questions des élèves, de mettre en commun leurs différentes interprétations et de faire émerger le message écologique du film.

Activité 3 - La chronologie et le sens du récit

Afin de s'assurer qu'ils ont bien compris le récit, les élèves doivent replacer les photogrammes extraits du film dans l'ordre chronologique des événements. Ils mobilisent ensuite ce qu'ils ont retenu du film d'un point de vue historique par le biais d'un texte à trous et répondent à trois questions pour résumer le message du film.

> Fiche élèves 7

Puis les élèves se questionnent sur deux éléments importants pour saisir le message du film : la huaca et la pachamama. Aidés par une série de questions, ils définissent ces deux termes. Ils formulent ensuite des hypothèses sur le sens qu'ils donnent à la Huaca et ce qu'elle contient ainsi que ses liens avec Pachamama.

> Fiche élève 8

Activité 4 - Les animaux représentés dans le film

Les élèves sont invités à retrouver les principaux animaux présents dans le film, et à se remémorer leur place dans le récit en répondant aux questions.

Activité 5 - Un peu d'histoire

Lors de cette activité, les élèves abordent l'événement historique mis en scène dans le film : la colonisation espagnole du 16^e siècle. Il leur est demandé de contextualiser dans un texte à trous cinq notions géographiques et/ou historiques. L'enseignant-e pourra répondre aux questions supplémentaires que se posent les élèves sur toute la dimension historique du film.

> Fiche élève 10

Activité 6 - Étude des images et du vocabulaire du Chasqui

Les élèves étudient les périphrases employées par le Chasqui qui porte ce message au Grand Inca : « J'ai vu une maison flottante sur Mama Cocha, habitée par des êtres venus d'un autre monde ! Des monstres vêtus de peaux de métal. Ils ont des bâtons qui crachent du feu... »

Les élèves sont invité-e-s à émettre des hypothèses quant à la signification des expressions « maison flottante », « monstres vêtus de peaux de métal » et « bâtons qui crachent du feu ».

L'enseignant-e explique aux élèves que les incas ne connaissant pas ces objets, ils n'avaient pas de mots pour les désigner.

> Fiche élève 2



Activité 7 - Le cycle des végétaux

L'enseignant lit aux élèves cet extrait du dialogue du film (ou leur montre l'extrait) :

« **Petit garçon** : Elles naissent comment les pommes de terre Wallumama ?

Wallumama : Nous allons voir si notre petite Naïra peut y répondre, puisqu'elle se prépare à entrer bientôt dans le monde des grands.

Naïra : Les pommes de terre poussent dans nos champs, tout comme le maïs et le quinoa. Ce sont d'abord de toutes petites graines. Pachamama les porte dans son ventre, elle les nourrit et les protège, jusqu'à la saison des récoltes.

Wallumama : Comme une maman le fait avec son bébé. Et oui, nous sommes tous des enfants de notre Pachamama, c'est pour ça qu'il nous faut l'honorer et l'aimer autant qu'elle nous aime. »

Les élèves reprennent à l'oral les explications de Wallumama et de Naïra, les dépassent pour se questionner sur les besoins d'une graine pour germer.

Les élèves sont alors invité-e-s à tester leurs idées en faisant des expériences.

Pour faire germer une graine, l'enseignant-e peut sans doute s'attendre à devoir mener ces expériences :

- Avec et sans lumière,
- Avec et sans eau,
- Varier les températures et les supports,
- Passer par les dessins d'observation pour alimenter l'expérience.

Une fois l'expérience terminée, l'enseignant-e fait un bilan écrit avec les élèves.

Activité 8 - Repérage dans l'espace

Les élèves situent des objets ou des personnes les un-e-s par rapport aux autres.

Le vocabulaire utilisé permettant de définir des positions est gauche/droite et nord/sud/est/ouest.

L'enseignant-e attire l'attention des élèves sur la rose des vents.

Celle-ci peut être dissimulée si l'enseignant-e ne la juge pas nécessaire.

> **Fiche élève 3**

Activité 9 - Étude de la chanson « Somos la nueva Tierra »

Cette activité permet de travailler la découverte de l'espagnol, en proposant une traduction intuitive des paroles de la chanson du film : *Somos la nueva Tierra*.

L'enseignant-e écrit les paroles au tableau et / ou distribue la fiche.

Il-elle rappelle aux élèves que l'espagnol est, tout comme le français, une langue d'origine latine.

Il-elle met alors les élèves au défi de traduire le plus grand nombre de mots en français, en repérant les mots transparents (attention aux « faux-amis » !) et en mobilisant leurs connaissances personnelles en espagnol (issues d'autres chansons en espagnol, de série TV ou encore de voyages). Il convient de veiller à ce que les élèves s'écoutent et échangent afin de favoriser un climat dynamique d'interactivité.

L'enseignant-e valide ou non les réponses. Si les élèves ne trouvent pas la traduction, l'enseignant-e peut s'appuyer sur la nature grammaticale des mots : des noms communs, des déterminants, des verbes... Quand les propositions s'épuisent, l'enseignant-e donne les mots manquants. Pour finir, il-elle invite les élèves à proposer des liens entre les paroles et le film. La séance se termine par l'écoute de la chanson puis le chant.

> **Fiche élèves 5**

Activité 10 - Dessiner le visage de Tepulpaï selon la technique du quadrillage

Les élèves sont initiés à une technique de reproduction par quadrillage. Cette technique est employée depuis de nombreuses années par les peintres et les dessinateur·rice·s. La maîtrise de cette technique et son expérimentation structure la culture artistique des élèves.

L'enseignant·e peut montrer en fin de séance des exemples de tableaux reproduits en plusieurs exemplaires par les apprentis de grands peintres, comme Léonard de Vinci.

> Fiche élèves 5

Activité 11 - Activité de vocabulaire intuitif

Cette activité reprend le principe du jeu du dictionnaire qui consiste à faire deviner la définition d'un mot inconnu parmi plusieurs propositions.

Les définitions des mots offrande, cérémonie, ancêtre, sacré et chamane sont préalablement écrites sur un petit papier par l'enseignant·e qui prépare également des petits papiers destinés à l'écriture de nouvelles définitions par les élèves.

Les élèves se mettent par groupe de quatre ou cinq (adapter le nombre de mots donnés en fonction du nombre d'élèves dans le groupe).

Au sein du groupe, chaque élève reçoit la définition réelle d'un des mots puis, à tour de rôle, occupe la fonction de "lecteur" lorsqu'il s'agit de définir le mot dont il détend le vrai sens. Le lecteur demande alors aux élèves du groupe de tenter de définir le mot qu'il leur propose. Ceux-ci écrivent la définition sur un petit papier, en s'appuyant sur leurs propres connaissances et/ou de leur imagination.

Pendant ce temps, le lecteur recopie la définition sur un petit papier.

Toutes les définitions sont récupérées par le lecteur qui les mélange, les dissimule et les lit à haute voix à ses camarades. Ceux-ci votent ensuite pour la définition qui leur semble être la bonne.

Comment comptabiliser les points ?

> Chaque élève ayant reconnu la définition réelle reçoit un point.

> Chaque élève ayant reçu un vote en faveur de sa définition fictive reçoit un point.

Une fois le vote révélé et les points comptabilisés, on change de lecteur.

Lorsque que tous les joueur·se·s ont été lecteur·rice·s, on fait le total des points pour savoir qui a gagné la partie.





Activité 12 - La géométrie du bonnet de Tepulpaï

Afin d'affiner leur analyse de l'esthétique du film, les élèves mettent en pratique leurs compétences en géométrie et reproduisent un bonnet péruvien en traçant des triangles équilatéraux et des parallèles.

Le tracé des segments (question 1) est adapté aux élèves en début de cycle 2 pour affiner leur motricité dans l'utilisation d'une règle. Les élèves de cycle 3 réalisent cet exercice rapidement avant de passer à la question suivante, dans laquelle il leur est demandé de rédiger un programme de construction à partir de ce même modèle.

Après avoir rédigé le programme de construction, les élèves doivent exécuter le programme de leur voisin et, si besoin, coopérer pour modifier ce programme afin qu'il soit réalisable.

Cette activité peut aisément être mise en œuvre dans les classes à double niveau.

BONUS : Les mathématiques au service du message du film

Pour les élèves les plus experts, une situation problème sur les multiples de 10, 100 est mise à leur disposition en fin de fiche.

Idée de croisement entre enseignements :

Arts plastiques → découper des bandes de tissus et des triangles équilatéraux puis les coller sur le dessin pour orner le bonnet et le personnaliser.

> **Fiche élève 9**

Activité 12 - Un musée pour Pachamama

Cette activité invite les élèves à être curieux, observateurs et critiques. Dans un premier temps, les élèves sont orientés dans leurs recherches par des questions sur la civilisation inca : habitat, religion, histoire de la colonisation.

Dans un deuxième temps il leur est demandé d'organiser une exposition sur le thème de Pachamama et la culture inca. Ils sont autonomes dans leurs recherches. Lors de cette deuxième partie, les élèves sont libres d'apporter ce qu'ils veulent à la collection des pièces de l'exposition.

L'enseignant-e peut même faire rédiger aux élèves un livret d'accompagnement de l'exposition.

Projet final : Construire un puits de Pachamama

A la manière du film, les élèves peuvent créer un puits pour faire des offrandes à Pachamama. L'enseignant-e prendra soin de faire le lien avec la décomposition des organismes en matière organique. Les déchets verts, déposés en offrande au puits, se décomposent pour devenir du compost.

Idée de croisement avec les autres enseignements : Travail sur la notion de déchet vert à valoriser dans le cadre du développement durable et des énergies renouvelables. Au plus fort de son activité, une compostière peut atteindre jusqu'à 90°C grâce à l'activité des bactéries qui décomposent la matière.

Étude de l'affiche du film et du synopsis

1 Observe l'affiche du film et remplis la grille de mots croisés.

- A_ Nom du réalisateur
- B_ Prénom du réalisateur
- C_ Nombre de chevaux le long de la rivière
- D_ Titre du film

E_ Nom de la civilisation présente dans le film. Cette civilisation a formé un empire en Amérique du Sud il y a 500 ans, aux 15^{ème} et 16^{ème} siècles. La capitale de cet empire était Cuzco.

				E				
A								
B								
					C			
D								

PLACE LES MOTS EN GRAS AUTOUR DE L’AFFICHE

2 Le synopsis

Dans un village de la **Cordillère des Andes**, **Tepulpai** et **Naira** partent à la poursuite de la **Huaca**, totem protecteur de leur village, confisqué par les Incas. Leur quête les mènera jusqu’à Cuzco, ville du Grand Inca assiégée par les **conquistadors espagnols**.

.....

.....

.....



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LE SAVAIS-TU ?

➔ Située le long de l’Océan Pacifique en Amérique du Sud, la Cordillère des Andes est la plus longue chaîne de montagne du monde.

Les mots du Chasqui

Lorsque Tepulpaï et Naïra font face au Chasqui, le messager de l'Inca, voici ce qu'il dit : « J'ai vu une maison flottante sur Mama Cocha, habitée par des êtres venus d'un autre monde ! Des monstres vêtus de peaux de métal. Ils ont des bâtons qui crachent du feu ... »

Le Chasqui parle d'une « maison flottante », de « monstres vêtus de peaux de métal » et de « bâtons qui crachent du feu ». Que signifient donc ces mots ?

RELIE L'IMAGE AU GROUPE NOMINAL QUI CONVIENT



Une maison flottante

Des monstres vêtus de peaux de métal



Des bâtons qui crachent du feu



POUR ÊTRE PLUS PRÉCIS,
TROUVE LE MOT
QUI CORRESPOND
VÉRITABLEMENT
À CES GROUPES NOMINAUX.

Des monstres vêtus de peaux de métal :

.....

Des bâtons qui crachent du feu :

.....

Une maison flottante :

.....

SELON TOI, POUR QUELLE RAISON LE CHASQUI UTILISE-T-IL CES TROIS EXPRESSIONS ÉTRANGES ?

.....

.....

.....

.....

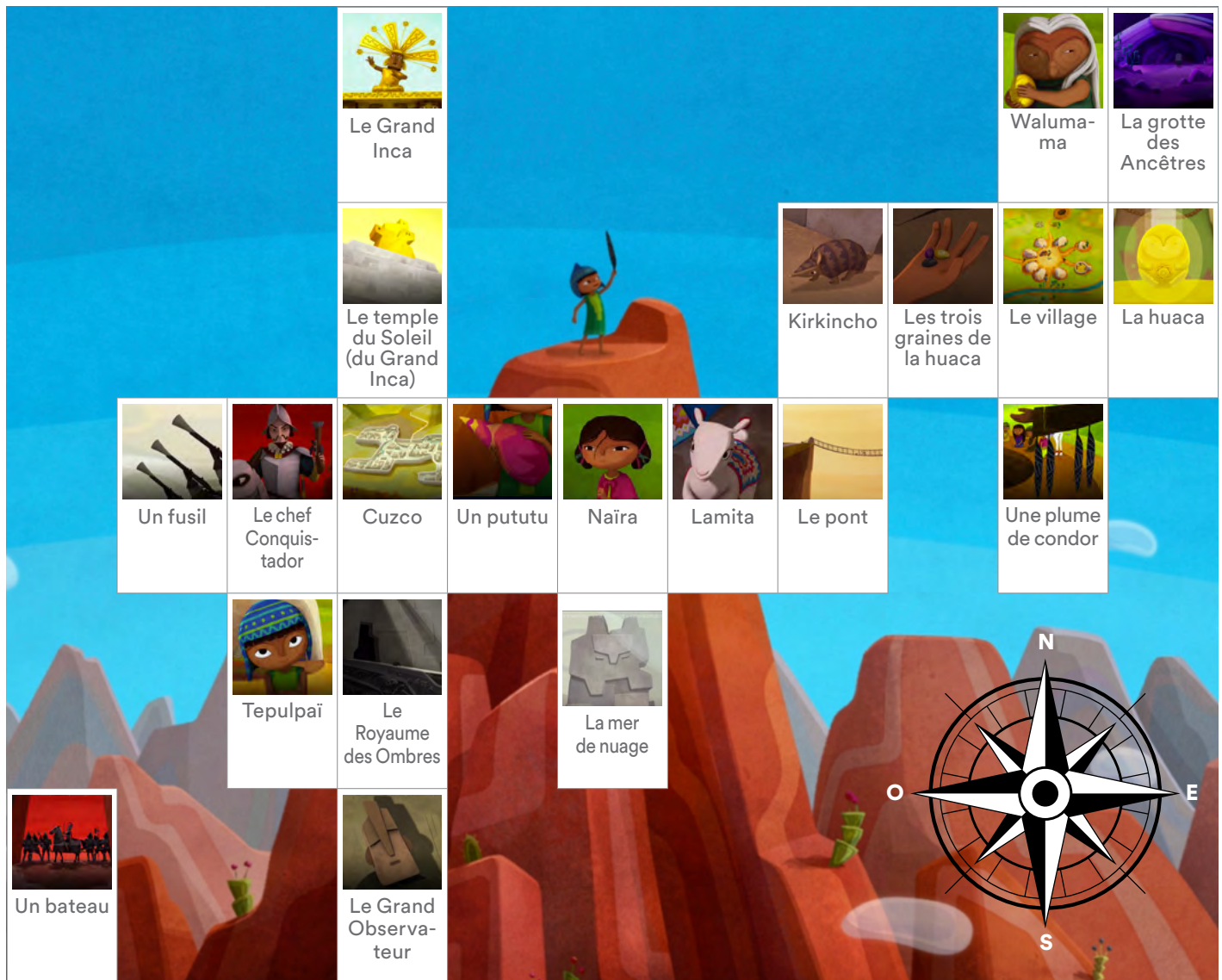
.....

.....



Les lieux traversés par Naïra et Tepulpaï

Observe ce plan représentant les lieux, les personnages et certains objets du film puis réponds aux questions.



1 Complète ces phrases en utilisant les mots droite et gauche :

La huaca se trouve à du village.
 Le fusil est à du chef Conquistador.
 Le pututu se situe à de Naïra et à de Cuzco.
 Les trois graines de la huaca sont à du tatou Kirkincho et à du village.

2 Complète ces phrases en utilisant les mots Nord, Sud, Est et Ouest :

Naïra est au de la mer de nuage. Elle devra marcher vers le pour retrouver son lama Lamita.
 Tepulpaï se trouve au du royaume des ombres, le Grand Observateur lui, au
 Walumama se situe au du village et à l'..... de la grotte

des ancêtres.
 Kirkincho est au du pont, espérons qu'il ne se rende pas à l'..... sinon, il risque de manger les trois graines de la Huaca.

Les animaux de Pachamama



Les lettres des animaux du film ont été mélangées.

REMETS-LES EN ORDRE ET RETROUVE-LES DANS LA GRILLE :

AMAL
 NORDOC
 TERENCEPS
 APUM
 TUOAT

RÉPOND AUX QUESTIONS :

Quel animal est l'ami de Naïra ?

.....

Quel animal est le symbole du chaman ?

.....

Quel animal garde la grotte des ancêtres ?

.....

Quel animal symbolise les Incas (souviens-toi de la forme de la ville et des masques des soldats) ?

.....

« Somos la nueva Tierra »

La chanson du film PACHAMAMA

Devine les paroles de la chanson de Pachamama ! Ecris ce que tu penses comprendre sous chaque vers.

COUPLET 1

Soy el arbol

.....

Soy la piedra

.....

Soy todos y no soy

.....

COUPLET 2

Soy el niño

.....

Y el cactus

.....

Todos somos uno

.....

Refrain

Pachamama, perdona

.....

Madre tierra, al hombre

.....

Somos la nueva tierra

.....

Pachamama, perdona

.....

Madre tierra, al hombre

.....

Somos la nueva tierra

.....

Somos la nueva tierra

.....



COUPLET 3

Sembrando

.....

semillas de luz

.....

En los corazones

.....

COUPLET 4

Las raíces

.....

En la tierra

.....

Las ramas

.....

Al cielo

.....

COUPLET 5

Agradezco, Madre Tierra

.....

Todos mis ancestros

.....

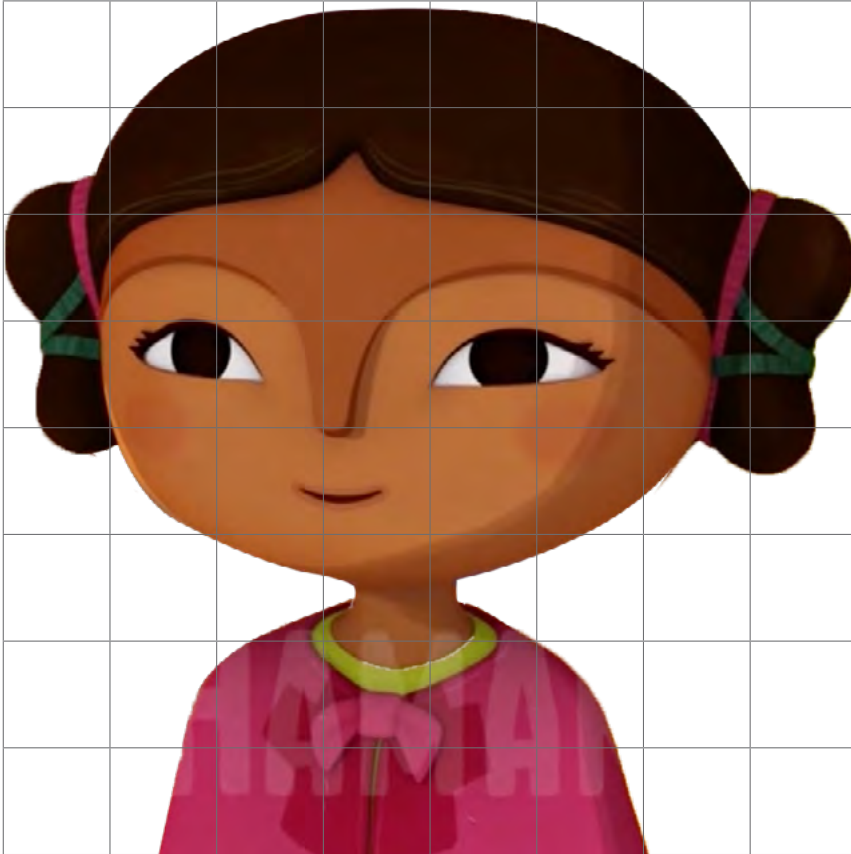
La luna y las estrellas

.....

Todo el universo.

.....

Reproduire un dessin avec la technique du quadrillage



Pour reproduire plus facilement une oeuvre, les peintres utilisent une technique très ancienne appelée “quadrillage” ou “dessin par carreaux”. Cette technique permet d’en garder les proportions quand on veut la reproduire.

LE SAVAIS-TU ?

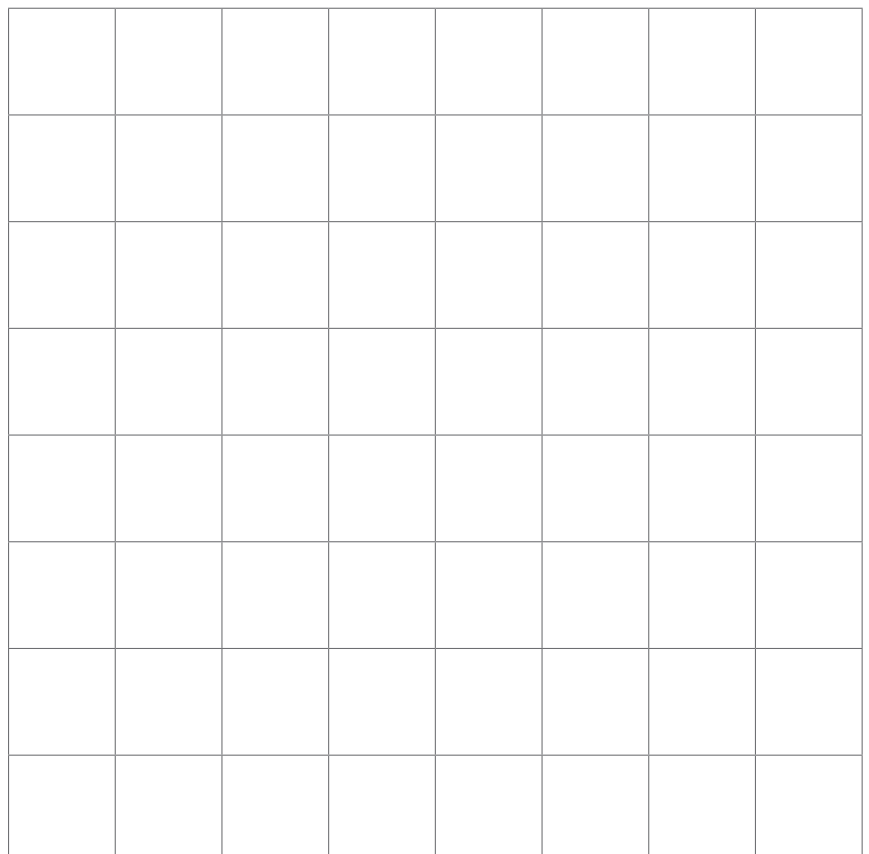
→ Souvent, les grands peintres avaient un atelier dans lequel les élèves recopiaient les œuvres de leur maître pour s’entraîner. Ces copies étaient ensuite vendues sous le nom du peintre. Ainsi, il existe quatre versions du tableau La Vierge aux rochers de Léonard de Vinci.

COMMENT PROCÉDER ?

- 1 Un quadrillage est appliqué sur le dessin original.
- 2 Un quadrillage identique est tracé sur un support vierge (une toile ou du papier).
- 3 On recopie le dessin minutieusement carreau par carreau.

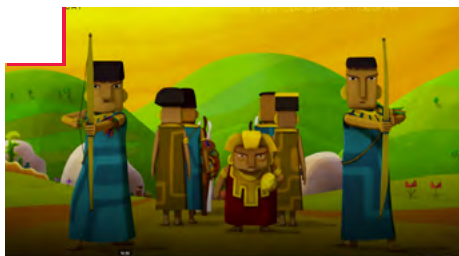
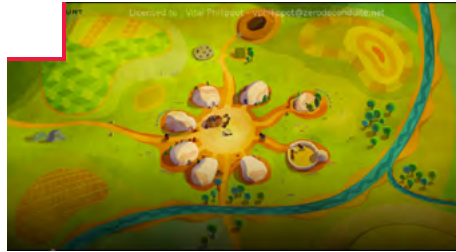
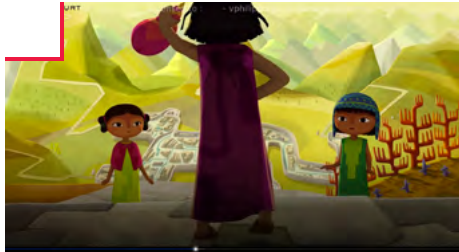
A TON TOUR !

Reproduis le personnage de Naïra en t’aidant du quadrillage mis à ta disposition. Pour cela, dessine ce que tu vois carreau après carreau.



Suivre le récit

Remets les images suivantes dans l'ordre du récit du film.



1 Le village est paisible.

2 Le grand intendant vient prélever une partie des récoltes pour le Grand Inca et s'empare de la huaca.

3 Les deux enfants apprennent l'existence des "hommes à la peau de métal".

4 Tepulpaï et Naïra arrivent devant le Grand Inca.

5 Les hommes à la peau de métal arrivent à Cuzco et cherchent la huaca.

6 Tepulpaï et Naïra reviennent au village, aidés par le Grand Condor.

7 Les hommes à la peau de métal mettent le feu au village puis tombent dans le puits de Pachamama.

8 Tepulpaï fait une offrande à Pachamama qui fait pousser les nouvelles récoltes.

Réponds aux questions suivantes par vrai ou faux :

Au début du film, Tepulpaï est sage et obéissant.

VRAI FAUX

Tepulpaï a donné sa plume de Condor en offrande à Pachamama ?

VRAI FAUX

Naïra voulait tuer Lamita pour faire une offrande à Pachamama ?

VRAI FAUX

Le Grand Inca savait déjà que les « hommes à la peau de métal » allaient arriver.

VRAI FAUX

Le Grand Observateur est tombé tout seul dans le royaume des ombres ?

VRAI FAUX

Tepulpaï devient grand à la fin du film ?

VRAI FAUX

Pachamama et la Huaca

RÉPONDONS AUX QUESTIONS :



Maintenant que tu as vu le film, explique ce qu'est la "Pachamama".

.....
.....
.....
.....

Que font les habitants du village pour remercier la Pachamama des dernières récoltes ?

.....
.....
.....
.....

Comment l'intendant du Grand Inca perçoit-il ce rite ?

.....
.....
.....
.....



LA HUACA

A Décris cet objet.

.....
.....
.....

B A ton avis, pourquoi est-il si important pour le village ?

.....
.....
.....

C Pourquoi la huaca plaît-elle tant à l'intendant et aux conquistadors ?

.....
.....
.....

D Que contient vraiment la huaca ?

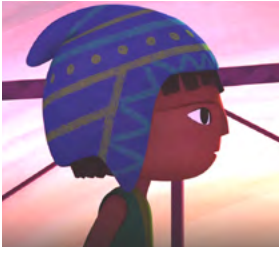
.....
.....
.....

E Pourquoi peut-on considérer que la huaca contient un trésor ?

.....
.....
.....

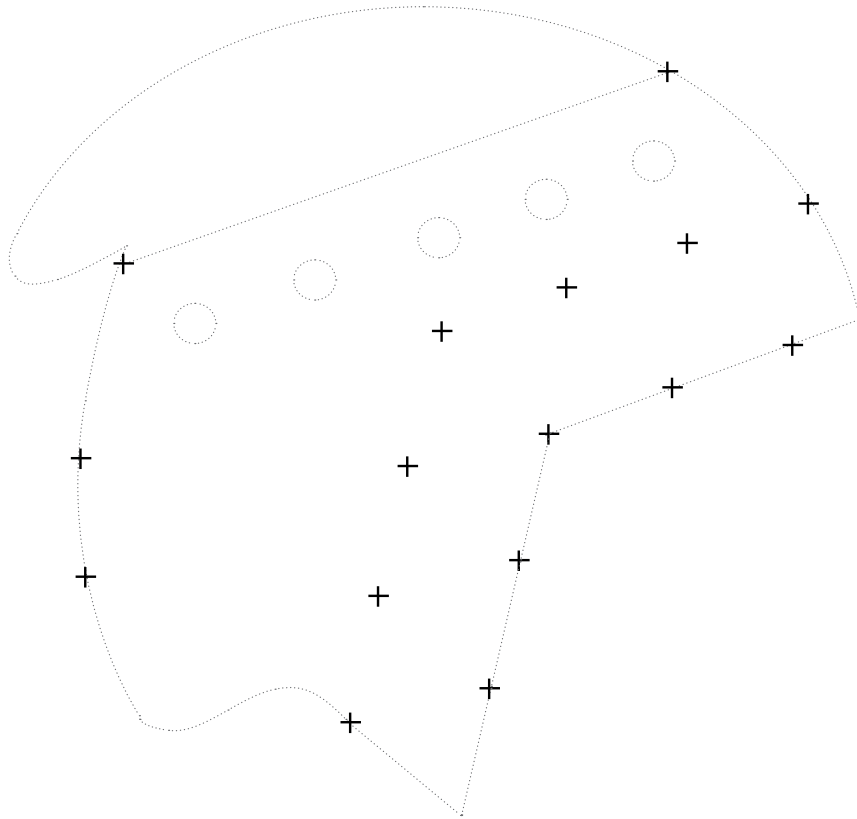
LE SAVAIS-TU ?

➔ Les pommes de terre, le maïs et le quinoa nous viennent d'Amérique : ils n'existaient pas en Europe avant que les explorateurs les rapportent de leurs voyages !



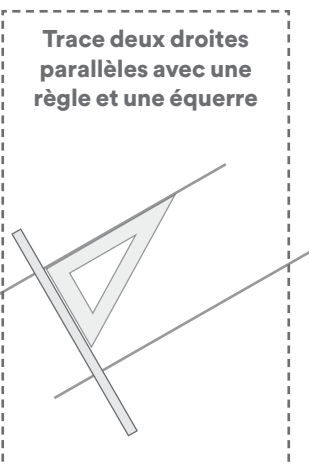
La géométrie sur le bonnet de Tepulpai

1 Trace les segments qui permettent de recréer les dessins du bonnet de Tepulpai.



2 Rédige un programme de construction pour retracer les motifs du bonnet de Tepulpai.

3 Récupère le programme de construction de ton voisin. À l'aide d'un compas, d'une équerre et d'une règle, suis les indications qu'il a notées et trace les motifs du bonnet de Tepulpai.



Trace un triangle équilatéral avec un compas et une règle

1. Trace un segment AB.
2. Avec un compas, trace un arc de cercle de rayon AB centré en A.
3. Avec un compas, trace un arc de cercle de rayon AB centré en B.
4. Les deux arcs se coupent en un point C.
5. Trace les segments AC et BC. Le triangle ABC est équilatéral.

LE SAVAIS-TU ?

➔ Un triangle équilatéral est un triangle qui a trois côtés égaux. Deux droites sont parallèles si elles ne se croisent pas, même lorsqu'on les prolonge avec une règle.

➔ Une graine de maïs donne généralement entre 2 et 6 épis. Un épi de maïs compte généralement entre 400 et 500 graines. Lorsqu'on plante une graine de maïs, on peut donc récolter jusqu'à 3000 nouvelles graines.



BONUS :
Les mathématiques au service du message du film

1 Dans le village de Tepulpai, il ne reste qu'une seule graine de maïs. Quand il aura poussé il donnera trois épis avec 400 graines sur chaque épi. Combien y aura-t-il de graines à récolter ?

2 Si les habitant-e-s du village plantent toutes les graines récoltées l'année suivante, combien de graines récolteront-ils-elles à nouveau ?

3 Si Tepulpai et Naïra donnent 12 graines de maïs au village voisin, combien de graines récoltera-t-il après les avoir toutes plantées ?

Un peu d'histoire : Les conquistadors

Replace les termes suivants dans le texte à trous :

CONQUISTADORS

EMPIRE INCA

AMÉRIQUE DU SUD

ESPAGNOLS

Au 16^{ème} siècle, les sont arrivés en.....

Ils ont conquis l'..... et dominé les peuples locaux.

On les appelle les



Fie-toi à ton intuition : que peut bien signifier le mot "conquistador" ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Les conquistadors parlent en espagnol. Voici quelques-uns des mots qu'ils répètent :

ORO TESORO DIAMANTES

ESMERALDAS

Essaie de deviner ce qu'ils signifient.

Quel est le point commun entre ces mots ? Que recherchent les conquistadors ?

.....

.....

.....

À part le capitaine, les conquistadors n'ont pas de visage. Pourquoi à ton avis le réalisateur a-t-il choisi de les représenter ainsi ?

.....

.....

.....

.....

.....

Organiser une séance scolaire

Pour organiser une séance de cinéma pour vos classes dans la salle de cinéma de votre choix, connectez-vous à Zérodeconduite et remplissez un formulaire de demande de séance.

www.zerodeconduite.net/seances-scolaires

Crédits du dossier

Dossier réalisé par Anaïs Clerc-Bedouet, Josselin Louvet, Ilyass Malki et Guillaume Ollivier pour Zérodeconduite.net en partenariat avec Haut et court

Crédits image du film : © Folivari / 02B Films / Doghouse Films / Kaïbou Production Pachamama Inc / Blue Spirit Studio / Haut et Court Distribution

